

Chapitre 5 - Premières instructions

*Extrait de « L'Histoire d'Espoir »,
Volume I, Chapitre 12.*

«C'est en se protégeant mentalement de l' « Autre », que le Héros a réussi à amener la création d'Espoir. Mais les sacrifices qu'il devait faire pour en arriver là ne lui apportèrent jamais la paix intérieure qu'il désirait.»

Cela faisait maintenant plusieurs jours que Jim errait dans les couloirs de l'hôpital. Il avait jusque là préféré reculer un peu son prochain entretien avec le docteur et son assistant. Il apprit par ailleurs que ceux-ci s'appelaient Müller et Keller, qu'ils étaient dans la recherche, mais qu'ils s'occupaient également de l'accueil des nouveaux habitants d'Espoir.

Il avait éludé toutes questions sur ses capacités ou le but de toute cette manœuvre pour se cacher. Il en avait demandé un peu plus sur la ville et son système gouvernemental, instauré pour gérer un minimum les personnes. Très peu rejetaient ce qui leur avait été présenté à leur arrivée. Pour les rares à qui cela arrivait, il y avait un centre de formation, ou de redressement, pour les faire rentrer dans le droit chemin. Jim n'aimait pas ce genre de prise d'autorité et de contrôle de la vie de quelqu'un. Déjà, le principe de se faire enlever sous couvert d'une fausse accusation de l'état ne l'avait pas beaucoup enchanté.

Les nouveaux, comme ils étaient appelés au départ, devaient de toute façon passer par une période d'apprentissage de leurs capacités. Il avait demandé à ce que le sujet soit pour le moment mis de côté. Malgré l'insistance assez lourde de l'assistant sur l'importance de cette étape. Il préférait connaître d'abord le fonctionnement de sa nouvelle ville, ses lois, ses commerces s'il y en avait, et sa vie en général.

La ville était dépourvue d'argent. C'était la première surprise qu'il eut à l'égard d'Espoir. Comment pouvait-elle fonctionner sans une notion de monnaie ? Qu'est ce qui permettait à l'un de prendre quelque chose plus qu'un autre ? Tout était basé sur de l'échange et du partage. Un même produit, si plusieurs personnes le désiraient, était partagé entre eux de manière équitable. Et aucun ne pouvait prétendre à être privilégié plus qu'un autre. Toute tentative de domination se finissait par une période de ce qu'ils appelaient formation. Toute agression voyait le coupable écopé de la même sanction. Tout crime amenait à une sanction, d'une durée plus ou moins longue en fonction de sa gravité, dans le centre de formation. Cela fit légèrement sourire Jim lorsqu'il l'apprit, mais plus de part son hypocrisie que son application. La formation était quelque chose qu'on brandissait au-dessus de la tête des habitants d'Espoir, comme une épée de Damoclès, ou plus précisément comme la Zone Morte au-dessus de la tête des habitants de PIOU. Il se demanda quelle différence il y avait vraiment entre ces deux sociétés, avec certes l'une cachée à l'autre, mais qui utilisaient les mêmes méthodes pour contenir ses habitants.

Ce qu'il voyait jusqu'à maintenant n'était rien d'autre que le rêve ou la vision d'un despote, peut-être même plus dangereux que ce qu'était l'OU, ou cette créature

qui soi-disant la dirigeait dans l'ombre. Il n'y avait rien qui lui donnait envie de rester ici. Mais il préférait en connaître plus avant d'entamer une action contre Espoir, surtout au sujet de ses capacités et de celles des autres habitants.

Il n'avait pas eu l'occasion de voir une seule chose paranormale dans l'attitude des gens d'Espoir. Rien qui ne laissait apparaître une quelconque supériorité. La vie y semblait pourtant agréable malgré ce qu'il en pensait, les gens avaient l'air radieux, et ne semblaient pas montrer de signe de fatigue ou de stress qu'il voyait régulièrement dans la capitale. Les enfants couraient joyeusement dans les rues, tapant dans un ballon. Il n'était pas lui-même présent dans cette rue, mais il pouvait observer depuis les quelques caméras de surveillance, qui n'en avaient que le nom vu la fréquence des crimes.

Le tableau était gris. Il était partagé entre ce côté plaisant d'une vie qui semblait à défaut d'être facile, plaisante, et ce côté sombre d'un risque de se faire envoyer en formation en cas de problème. Il avait toujours eu cette chance, ou cette qualité, à savoir déceler le meilleur choix qui s'offrait à lui lorsqu'il était confronté à ce genre de dilemme. Cette fois ci encore il estima avoir fait le bon choix. Quoiqu'il puisse avoir vu jusqu'à maintenant sur Espoir, le visage reposé de ces habitants ne trompaient pas sur l'envie de vivre ici. Ou du moins d'y séjourner quelques temps.

Il était prêt à affronter les docteurs et leurs épreuves. Il les fit venir et leur dit qu'il était maintenant temps pour eux de s'expliquer. A leur approche, il les entendit discuter avec un ton un peu excité. C'était une habitude pour l'assistant, mais il n'avait pas encore vu le docteur dans le même état. Ce dernier estimait qu'il était apparemment encore trop tôt pour expliquer quelque chose à Jim. Ce que bien sûr Keller réfutait, à grands gestes, et le visage rouge. La scène aurait pu en être risible s'il n'avait pas paru évident qu'ils lui cachaient quelque chose. Il s'en était déjà douté, mais il en avait désormais la certitude. Ils étaient pourtant trop loin pour qu'il puisse entendre plus que des bribes de paroles. Il mit ce sujet de côté, car il ne pourrait rien en tirer pour le moment de viable. Il risquerait plutôt de se retrouver en formation, voir pire. Il se montra donc à l'autre bout du couloir et les interpella d'une voix suffisamment forte pour qu'ils l'entendent.

« Bonjour Messieurs. Comme je vous l'ai dit, je pense qu'il est finalement temps pour moi d'arrêter de vous faire tourner en rond. Et qu'il faut que je montre un peu plus d'intérêt à ce que vous avez prévu pour moi. »

Müller s'était interrompu, pâle, se demandant sûrement si Jim avait entendu leurs échanges. Ce qu'il lui cachait devait être assez important pour qu'il ait cette réaction, pensa Jim. Il continua à avancer vers eux tout en baissant le son de sa voix.

« J'espère que le jeu en vaut la chandelle, et que vous avez prévu quelque chose, que vous n'allez pas encore essayer de m'entourlouper avec vos termes techniques. »

« N...non, nous avons un planning bien défini pour les nouveaux arrivants. ». Le docteur reprenait ses couleurs au fur et à mesure que les mots sortaient de sa bouche. « Bien que si l'on en croit mon très cher assistant », poursuivit-il tout en lançant un regard noir à celui-ci, « vous devriez sans trop de mal passer les tests d'aptitude de premier niveau. »

« De combien de niveau au total parlons nous ici ? »

« Il y a en a quarante-deux. La majorité des gens qui arrivent ici atteignent la

vingtaine de niveau à la fin de leur formation. Très peu dépassent le vingt-cinquième. Et seuls trois ont réussi à aller au-delà du trentième. Et j'entends par là qu'ils sont juste au dessus, c'est-à-dire au trente et unième niveau. »

Jim était surpris, cela se vit, et provoqua un léger sourire sur les deux personnes en face de lui.

« Vous vous demandez donc bien pourquoi il y a plus de trente et un niveaux alors que personne ne les a jamais dépassés ? C'est assez simple à vrai dire, notre fondateur a réussi à atteindre ce quarante deuxième niveau, et il s'est donc basé sur chacune des capacités qu'il a obtenues au fil du temps. Lorsque je dis que nous avons un planning prévu pour les nouveaux arrivants, il ne s'agit que des dix premiers niveaux. Ces dix niveaux vous sont enseignés via des personnes expérimentées et qui possèdent une maîtrise de leur pouvoir au-dessus de la moyenne. Mais, ce n'est pas parce que vous maîtrisez parfaitement un niveau que vous êtes forcément dans l'élite. Mais je pense que nous pouvons reporter la discussion à ce sujet, de manière à ce que vous assistiez déjà à quelques cours. »
« Si vous voulez bien nous suivre vers la salle du premier niveau. » l'invita Keller. « Nous allons rester avec vous pour les premiers niveaux. Cela nous permettra non seulement d'évaluer plus efficacement le potentiel que nous avons détecté en vous. Mais nous pourrons également étudier à quelle vitesse vous apprenez, ce qui nous permettra de mieux préparer la suite de votre apprentissage. »

Ils marchèrent dans le couloir par où étaient arrivés le docteur et son assistant. Celui-ci exultait de joie à l'idée de voir Jim se faire tester. L'autre avait par opposition un air bien sérieux, mais aussi, et c'est cela qui frappa le plus Jim, soucieux. Comment pouvait-il être soucieux alors qu'il avait accepté de devenir pour le moment leur petit objet d'étude ? Encore une question sans réponse qui allait devoir à un moment ou un autre venir le perturber à nouveau.

Après avoir descendu une dizaine d'étage, et longé quelques corridors, Keller s'arrêta net devant une porte, dont l'étiquette au dessus indiquait 'Niveau 1 : blocage mental'. Il n'eut pas à demander pour comprendre de quoi il s'agissait. C'était l'une des premières choses qu'il avait comprise quand l'histoire de la fondation d'Espoir lui avait été contée.

C'était le meilleur moyen de garder une sécurité et une vie privé dans ce monde. Mais il ne s'attendait pas pour autant à devoir apprendre ça en premier.

A sa grande surprise, lorsqu'il entra dans la pièce suivit par les deux autres, le professeur le regarda pendant peut-être trente secondes puis lui parla calmement.

« Bonjour jeune homme, il semblerait que vous n'ayez pas besoin de rester ici plus longtemps. Vous réagissez naturellement à toute intrusion dans votre esprit. Cette défense est bien suffisante pour passer au niveau suivant. J'ai essayé durant le temps où je vous ai regardé de voir vos pensées. Je n'ai rien pu voir, et pourtant, dès ma première approche, lorsque j'ai vu votre résistance, j'ai été très insistant. Mais j'ai échoué. Vous êtes protégé. »

Les deux qui l'avaient accompagné n'en revenaient pas. Comment avait-il pu montrer une telle facilité à élever cette barrière mentale et même plus comment faisait-il ça naturellement ? Ils furent tout de suite plus confiants dans la suite. Ils l'amènèrent hors de la salle.

« C'est assez surprenant, mais je pense que nous ne sommes pas au bout de nos surprises avec vous. Veuillez nous suivre, nous n'allons pas loin cette fois : la pièce à côté. ». Alliant le geste à la parole il montra la pièce d'en face. « Les dix premiers niveaux qui nécessitent des professeurs se trouvent à cet étage. Chaque session dure deux heures, et vous ne pouvez avoir deux sessions d'affilé. Afin que tout le monde puisse profiter des cours, mais également se reposer entre deux. Bien évidemment quand je dis cet étage, je parle pour ce bâtiment. Il y a d'autres écoles dans Espoir. »

« Sur quoi va porter ce cours ? »

« Je vous préviens, l'écart entre deux niveaux est différent à chaque fois. Certaines fois vous allez passer des niveaux facilement, d'autres fois cela sera plus difficile. Ce second niveau est parmi les plus durs, mais une fois appris, il facilite le passage de ceux qui le suivent. Il est l'un de ceux qui évoluera tout le temps et il est souhaitable que vous y entraîniez souvent afin de le rendre plus efficace encore. »

« Et donc ? Je veux bien que vous m'expliquiez un peu à chaque fois, mais ne tournez pas autour du pot pour autant, s'il vous plait... »

« Eh bien, dis comme cela, vous allez trouver ça bizarre, mais il s'agit en fait d'un sonar. Votre esprit réussira à ressentir par un processus équivalent à celui des dauphins, ou des chauves-souris, l'environnement qui l'entoure. Vous allez émettre des ondes qui se répercuteront sur les objets autour de vous et vous permettra de 'voir' à trois cent soixante degré. »

Jim écarquilla les yeux de stupeur. Comment diable allait-il réussir une telle prouesse ?

« Ne vous inquiétez pas. Il faut quelques heures avant de simplement sentir l'émission d'ondes, et plusieurs jours pour réussir à en percevoir le retour au contact d'objets. Et encore d'autres supplémentaires pour différencier chaque objet et en voir la forme. Mais je vous en prie, entrez, et voyez avec le professeur. »

Keller ouvrit la porte pour s'y engouffrer à la suite de Jim et de Müller. Le professeur était assez âgé, mais il avait le regard vif. Il comprit tout de suite à la vue du docteur et de l'assistant que Jim était particulier.

« Ce n'est pas tous les jours que l'on voit ces deux imbéciles là ensemble sans se crier dessus, et encore moins dans les salles de cet étage. Tu dois être sacrément particulier fiston pour les avoir comme ça à tes basques ! Bien, n'y allons pas par quatre chemins. Alors tu as besoin de savoir ce qu'il faut faire ici. La première étape, consiste à t'installer au milieu d'une de ces bulles, et de la faire éclater de l'intérieur, en projetant des ondes mentales autour de toi. »

Jim regarda dans la pièce une multitude d'ovales bleutés translucides alignés tels des bureaux de classe. Quelques élèves traînaient dans des bulles, et l'on pouvait apercevoir celles-ci frémir lorsque l'un de ses occupants se concentrait intensément. Le professeur l'invita à se mettre dans l'une d'elles en plein milieu de la pièce.

« Tu n'as qu'à fermer les yeux et imaginer que ton esprit grossit, grossit, mais que ton corps ne bouge pas. Si tu estimes que tu es assez fort, garde les yeux ouverts. Les fermer n'est qu'un conseil pour faciliter cette étape après tout. »

Jim décida de quand même les fermer. Il se concentra, et essaya de suivre le conseil à propos de l'augmentation de son esprit. Pendant cinq bonnes minutes, il

ne se passa rien. Puis d'un coup, quelque chose fit tilt dans son esprit. En quelques instants, une onde visible même à l'oeil nu se propagea de lui, éclatant non seulement sa bulle mais toutes celles de la salle.

Un des étudiants présent s'écria.

« Professeur, j'ai réussi, vous avez vu, la bulle a craqué ! »

« Eh bien, mon jeune ami, tu te trompes, tu t'en sors certes mieux, mais tu n'en es pas responsable. C'est lui qui a fait exploser toutes les bulles, y compris la tienne. Il va te falloir encore un peu d'entraînement pour que je te valide ! »

Se tournant vers Jim, souriant.

« Jeune homme, vous êtes extraordinaire. Vous avez en quelques minutes accompli le travail que les gens accomplissent en plusieurs jours ! Mais il y a trop de puissance brute et pas assez de contrôle encore. C'est en tout cas très prometteur, et nous verrons ça demain ensemble pour mon plus grand plaisir ! »

Jim regarda le docteur qui acquiesça de la tête en lui expliquant qu'ils avaient commencé trop tard.

S'il avait pris sa décision plus tôt dans la matinée, il aurait été possible d'aller plus loin dans son apprentissage. Il était désormais temps de s'en retourner à leurs quartiers respectifs ou de se promener en ville. La journée de travail était finie pour les habitants d'Espoir.